



# La religiosité à l'époque des médias - le cas de jeunes chrétiens croyants de la Roumanie post-communiste –

Elena I. Gheorghiu

## ► To cite this version:

Elena I. Gheorghiu. La religiosité à l'époque des médias - le cas de jeunes chrétiens croyants de la Roumanie post-communiste –. X Colloque bilatéral franco-roumain, CIFSIC Université de Bucarest, 28 juin – 3 juillet 2003, Oct 2003, 2003. <sic\_00000634>

**HAL Id: sic\_00000634**

**[https://archivesic.ccsd.cnrs.fr/sic\\_00000634](https://archivesic.ccsd.cnrs.fr/sic_00000634)**

Submitted on 10 Oct 2003

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## La religiosité à l'époque des médias

### - le cas de jeunes chrétiens croyants de la Roumanie post-communiste –

par Elena I. GHEORGHIU

#### Introduction

La société de l'information suggère des changements certainement économiques, politiques, sociaux, donc autant culturels et anthropologiques. L'expansion désormais mondiale des différentes techniques de communication en masse a comme résultante, de façon toujours plus évidente, des mutations inhérentes et en quelque sorte communes à toutes les sociétés et cultures (le fameux „village global” selon McLuhan), et, par conséquent (indirectement et à long terme) de la personne même. Il reste à voir pas seulement en quels sens précis, mais aussi en quelle mesure effective les mass-médias ont un impact à ce niveau culturel et anthropologique.

Sans aucune prétention de offrir quelque réponse exhaustive à telles questions, on se limite à considérer la question de la possible relation entre mass-médias et religion, et plus profondément entre mass-médias et religiosité<sup>1</sup>. Car, notre recherche – effectuée sur un échantillon représentatif de la population jeune particulièrement croyante (donc manifestant un niveau de religiosité significatif) et appartenante aux différentes confessions chrétiennes existantes en Roumanie – a relevé que, en Roumanie parmi les agents effectifs de socialisation religieuse, il y a aussi les moyens de communication en masse.

Par cet étude donc ce que nous nous proposons d'offrir aux lecteurs c'est: premièrement, une analyse de l'impact que, dans la Roumanie post-communiste, l'utilisation des technologies de communication en masse a pu effectivement avoir sur la personnalité sociale de certains individus et plus précisément sous l'aspect des valeurs partagées par ceux-ci notamment attitudes et comportements religieux; et, deuxièmement, une analyse de la religiosité-même des personnes ayant subi une conversion religieuse (au christianisme en ce cas) par l'intermédiaire des médias (en analysant les dimensions fondamentales de leur religiosité) notamment journaux – radio – télévision.

Du point de vue de la sociologie des médias notre discours est donc relatif plutôt aux fonctions socio-culturelles effectives des médias; en tant que du point de vue de la sociologie des religions il s'agit de voir le “profil” typique (si il en est le cas) de la religiosité de jeunes croyants dans la conversion religieuse desquels un rôle important l'ont eu les médias (par rapport au type de religiosité de personnes dans la conversion religieuse desquelles un rôle fondamental l'ont eu autre facteurs que les médias).

Le sens précis de cette analyse n'est pas seulement au fond celui de questionner le discernement de la personne sociale face à la communication de masse, mais est aussi celui d'offrir une description d'un type de religiosité de l'“homo videns”<sup>2</sup> (ce dernier, intérêt surtout des sociologues des religions lesquels n'ont pas encore abouti à des réponses édifiantes sur la religiosité des gens en général et des chrétiens en particulier, à l'époque actuelle que nous avons bien voulu appeler „l'époque des médias”).

---

<sup>1</sup> La religiosité est ce fait difficilement explicable ou plutôt inexplicable derrière lequel il y a quelque chose de mystérieux, et ce mystérieux se dévoile en traversant les formes du social et en se manifestant comme une dimension de la réalité toujours présente dans la vie des collectivités humaines – sous forme de religion. La religiosité peut être aussi définie comme une sorte de qualité originaire de l'âme humaine, comme une composante essentielle et intrinsèque de l'âme, ou comme une partie de la structure de la conscience humaine, comme une partie fondamentale à la base de la structure ontologique, en quelque sorte comme un des a-priori de la vie sociale empirique, bref quelque chose qui précède les attitudes-mêmes. En certaines conditions sociales, la religiosité est ce qui produit un ou autre type de religion, de façon que la religion est un produit culturel: la religiosité est ce qui produit la religion, le pont qui unit la réalité de la vie empirique et le mystère qui transcende cette vie. Puisque l'être humain est essentiellement aussi un être qui croit. Cf. Simmel, *Die religion*, 1906.; Eliade, *Nostalgia originilor*, 1994.

<sup>2</sup> Expression utilisée ici dans le même sens employé par Sartori, *Homo Videns*, 2002.

## Le contexte de notre recherche

La modernité caractérise le contexte social roumain, pour ce qui concerne la religion et la religiosité, en tant que sécularisation<sup>3</sup>.

Mais, à côté des signes de sécularisation, co-existent ceux d'une religiosité post-moderne<sup>4</sup>, ainsi que éléments de traditionnalisme religieux encore assez répandus et desquels on n'entrevoit pas une prochaine disparition: en ces sens on peut faire référence à une certaine contre-sécularisation (lors de laquelle, en fait, se produit un synchrétisme entre traditionnalisme et post-modernisme pour ce qui concerne la religiosité c'est à dire les croyances, les pratiques religieuses, la morale et les conséquences comportementales).

En fait, la religion et la foi constituent encore aujourd'hui des valeurs fondamentales de la société en Roumanie, où pendant les années '90 est augmenté le nombre des personnes pour lesquelles la religion est importante (voir Tableaux 1 et 2). De sorte que à la fin des années '90 la Roumanie s'est relevée être le deuxième pays d'Europe où la religion est considérée très importante (par 51.3% de la population du pays), après la Malte (67.2%); et, le pays où le 86.6% trouvent l'appui et la force dans la religion par la foi<sup>5</sup>.

**Tableau 1**

*En quelle mesure est importante la religion, dans votre vie? (1993, 1997): (%)*

%	<i>très importante</i>	<i>Assez importante</i>	<i>Pas tellement imp</i>	<i>Pas du tout imp</i>
En 1993	40.9	32.0	18.4	0.6
En 1997	50.0	34.5	11.9	2.6

**Tableau 2**

*En quelle mesure sont importantes les suivantes choses, dans votre vie ? (1999) : (%)*

%	<i>Très important</i>	<i>Assez important</i>	<i>peu important</i>	<i>Pas du tout imp.</i>
Le travail	70.3	24.2	3.8	1.3
La famille	84.5	12.7	1.6	0.6
Les amis et les connaissances	25.8	46.5	23.0	3.1
Le temps libre	22.9	43.7	26.9	3.9
La politique	5.0	19.8	33.0	40.7
La religion	51.0	27.6	15.1	5.7

<sup>3</sup> Le concept de „sécularisation” (étroitement lié à celui de „modernité” et pas entièrement libre de tout conditionnement idéologique) fait référence à la marginalisation de l'institution religion (perte progressive du consensus social des églises), à la diminution quantitative de la pratique religieuse publique étroitement liée à la privatisation du fait religieux.

<sup>4</sup> Nous faisons référence ici pas seulement à la croissance du nombre et du type des nouveaux mouvements religieux et à l'affirmation presque obsessionnelle de la culture du paranormal (que les mass-médias accueillent et encouragent pleinement). Mais aussi au type de religiosité caractéristique du post-modernisme, appelé par les sociologues de la religion „le phénomène croyance sans appartenance” qui indique le fait d'avoir une conception de Dieu laquelle n'est aucunement proche à aucune spécifique appartenance religieuse parmi celles existantes; ce phénomène s'est vérifié en Europe non pas dans les pays occidentaux mais dans les pays du Centre et du Nord Europe et plus précisément dans les pays où la plupart de la population est hautement sceptique au sujet de l'existence de Dieu (en tels contextes l'église comme forme reconnue et partagée de l'institution religion tend à perdre de relevance, et la doctrine qu'elle propose est remplacée par une conception très originelle de Dieu selon laquelle celui-ci serait plutôt une force vitale ou un esprit de vie indéfini). En Roumanie, la catégorie sociale de personnes ayant un tel type de religiosité très subjective et personnalisée, est composée surtout par individus de sexe masculin, ayant un très haut niveau de instruction: ils dédient moins de temps à la prière par rapport aux personnes qui partagent un type de religiosité traditionnelle, ne font pas confiance à l'Eglise, et par contre considèrent très importants les rituels religieux lors de la naissance, du mariage et de la mort. La tendance à la religiosité qu'on pourrait dire post-moderne est incipiente en Roumanie, par rapport à autres pays du Nord et Centre Europe.

<sup>5</sup> Gheorghiu, E., „Religiozitate si crestinism in Romania post-comunista”, en *Sociologie Romaneasca*, vol. I, no. 3, automn 2003.

Toujours parmi les signes de contre-sécularisation, s'inscrivent aussi les manifestations de religiosité de certaines catégories de jeunes<sup>6</sup>, manifestations lesquelles ont commencé à se produire dès le décembre 1989 avec la chute du régime politique dictatorial de gauche, quand de nombreux jeunes revendiquaient la liberté dans les rues de Bucarest (et ailleurs, sans le souci de être fusillés) en criant "Dieu existe", "Dieu est avec nous", "nous mourrons et nous serons libres", tout en portant avec eux des croix, des icônes et des chandèles<sup>7</sup>. Depuis la période immédiatement suivante à celle de la Révolution et jusqu'à nos jours, on peut souvent constater, toujours auprès de certaines catégories de jeunes, l'effective existence d'un esprit apologétique<sup>8</sup>. Il ne s'agit pas simplement du fait que, au moins du 1990 au 1995, les statistiques<sup>9</sup> montrent que toujours plus nombreux jeunes appartenants nominalement aux différentes confessions chrétiennes, ont manifesté une vocation pour la vie religieuse sacerdotale ou monastique. Mais il y a aussi de nombreux jeunes laïques, dans la Roumanie post-communiste, qui manifestent (dès lors) un intérêt spécial envers la religion chrétienne, intérêt empiriquement constatable du moins aussi par ce fait de former des groupes ou associations à caractère religieux chrétien, avec le but déclaré de progresser spirituellement.

L'associationisme (religieux ou pas) des jeunes comme phénomène péculiaire des sociétés ayant les traits spécifiques de la modernité, existe pleinement en Roumanie où seulement en 1991 il y avait déjà plus de 1000 associations des jeunes<sup>10</sup>. Nonobstant la diminution, pendant les années suivantes, du nombre total des associations créées par les jeunes, le nombre des associations des jeunes proprement religieuses ecclésiastiques a continué à augmenter: évolution enregistrée auprès de chaque confession chrétienne existante en Roumanie<sup>11</sup>. De sorte que, les associations religieuses chrétiennes des jeunes constituent même actuellement un univers statistique plus vaste de ce que l'on pourrait imaginer par la simple „représentation commune” de la réalité sociale roumaine, et une subculture certainement peu connue. Il s'agit sans discussion d'un phénomène social remarqué, du moment que il y a eu une période (approximativement les années 1994-1996) où même les chaînes de télévision accordaient amples espaces à ces associations chrétiennes des jeunes, avec des débats sur questions telles que: que représentent ces associations? Quels sont leurs buts? que représente cette religiosité que ces jeunes des associations manifestent? S'agit-il d'un renouveau religieux<sup>12</sup>, et avec quelles conséquences sociales?

Dans de nombreuses régions du monde l'associationisme religieux des jeunes est un phénomène développé, ample – et sous maints aspects dépassé – qui témoigne d'un effectif renouveau religieux en cours auprès des ces jeunes, autrement dit qui témoigne d'une intense religiosité, suite à une vraie et propre conversion religieuse<sup>13</sup>. C'est

---

<sup>6</sup> En tenant compte de la relativité d'une délimitation nette à notre époque de la catégorie sociale des „jeunes”, quand même en Roumanie on considère idéalement comme population „jeune” celle ayant l'âge compris entre 15 et 29 ans. Voir CSCPT, *Starea tineretului roman*, 1994.

<sup>7</sup> Staniloae, D., "Neamul românesc și-a luminat istoria prin jertfele tineretului său", en *Romania Libera (RL)*, du 11.02.1990, 1.; Teoctist Patriarhul Bisericii Ortodoxe Române, "Dialog ecumenic", en *Vestitorul Ortodoxiei (VO)*, no. 122/1994, 2.; Daniil Mitropolitul Moldovei, "Biserica trebuie să privească tineretul..", en *RL*, 24.06.1990, 4.

<sup>8</sup> Dans le sens purement théologique du terme: l'apologétique c'est une démarche par laquelle on essaye de démontrer systématiquement l'existence de Dieu, en faisant recours aux argumentations de nature purement rationnelle et logique. Bria, *Dictionar de Teologie Ortodoxă*, 31-34.

<sup>9</sup> Données précises et détaillées en: La Rédaction, "Biserica Ortodoxa Romana in 1992", *VO*, V, 86, du 31.01.1993, 5.; Biroul de Presa și Comunicatii al Patriarhiei Române, "Biserica Ortodoxa Romana in 1993", *VO*, VI, 109, du 31.01.1994.; Sectorul Relații Externe (a cura di), "B.O.R.- date statistice", *VO*, VII, 129, 1-15 febbraio 1995.; Redactia, "Biserica Ortodoxa Romana in date statistice comparative", in *VO*, VII, no. 143-144, octombrie 1995, 4-5. T. SPIDLIK, "Monachesimo e religiosità popolare in Romania", *La Civiltà Cattolica*, may 1987, 237-246. Voir aussi: CNS, "Date statistice privind religia romanilor - Populatia dupa religie pe categorii de localitati la recensamantul din 1992", *VO*, VI, no.117, 1-15 juin 1994, 2.; CNS, "Date statistice privind religia romanilor - Apartenenta religioasa a locuitorilor Municipiului Bucuresti", *VO*, VI, no.119, 1-15 juillet 1994.; CNS, "Date privind religia romanilor - Apartenenta religioasa a locuitorilor Municipiului Bucuresti (continuare)", in *VO*, VI, no.120, 15-31 juillet 1994.

<sup>10</sup> M. UȚĂ, *La catechèse des jeunes roumains: tendances du contexte contemporain*, 1996, p.26.

<sup>11</sup> Lors du recensement du 1997, il est résulté que le 96.3% de la population de la Roumanie s'est déclarée chrétienne. De ces 96.3%, il y a: 86.8% orthodoxes, 5.1% romano-catholiques, 3.5% protestants (reformés calvins), 1% catholiques de rite oriental, et moins de 0.5%: baptistes, unitariens, adventistes, évangéliques, chrétiens selon l'Évangile, chrétiens de rite ancien, armens de rite grégorien.

<sup>12</sup> Nous utilisons l'expression „renouveau religieux” comme synonyme de „révitalisation religieuse”: pour indiquer une effective croissance de l'intérêt des sujets envers la religion chrétienne.

<sup>13</sup> Voir Favale, *Movimenti ecclesiali contemporanei*, 1991. Sarti, "La mia esperienza di adolescente - presentazione

ce qui s'est vérifié aussi dans la Roumanie post-communiste avec ces jeunes des associations chrétiennes<sup>14</sup>. En créant ces associations, ils ont donné naissance à une subculture basée sur les valeurs chrétiennes, ce qui offre solutions à leurs problèmes existentiels, à leur crises identitaires, à leur besoin de découvrir le sens de la propre permanence dans le monde, tout cela par l'intermédiaire de la progressive connaissance et conscientisation des contenus de la religion chrétienne. La découverte progressive de la religion chrétienne, "déclanche" en eux une effective renaissance sur bases religieuses, ou comme dirait la dogmatique chrétienne "une deuxième naissance", ou en termes de psycho-sociologie religieuse un processus de conversion. Ce qui explique la ferveur religieuse qu'ils manifestent, ainsi que leur espoir dans un renouveau de la religion chrétienne au niveau social plus ample (le 89.2% de ces jeunes voudraient beaucoup partager aux autres ce qu'ils ont appris et compris du christianisme).

### Quelques précisions méthodologiques

Afin d'étudier de façon valable la religiosité et les attitudes et comportements religieux des personnes pour lesquelles la religion occupe effectivement une place importante parmi les valeurs partagées, ou des personnes qui semblent avoir subi une vraie et propre conversion religieuse, les psychosociologues recommandent le choix d'un échantillon de personnes lesquelles manifestent une ferveur religieuse hors-commun. De plus, pour une meilleure compréhension du phénomène il est conseillé que celui-ci soit étudié (si la réalité le permet) dans le cadre des groupes de référence, ceux-ci étant ceux qui inspirent et justifient sans cesse les valeurs partagées, l'identité, les appartenances profondes de l'individu. Ayant considéré que les associations religieuses ecclésiales des jeunes mentionnées auparavant répondent suffisamment à ces exigences, nous avons extrait notre échantillon des celles-ci.

Par conséquent, l'échantillon de notre recherche est représentatif des jeunes chrétiens particulièrement croyants des associations ecclésiastiques des jeunes apparues en Roumanie après la chute du régime communiste dans le cadre des différentes confessions chrétiennes, dans les milieux autant urbains que ruraux: obtenu par stratification bistradiale, l'échantillon a une ampleur effective de 601 individus de 12 types différents de associations chrétiennes, de 18 villes et villages. La recherche, de type quantitatif, est basée sur un questionnaire contenant 153 variables concernant les valeurs partagées, le processus de conversion (inclus les facteurs de socialisation religieuse), la religiosité (telle que se présente aujourd'hui).

### Quelques premiers résultats de la recherche

Lors du processus de conversion religieuse de ces 601 jeunes pour lesquels la religion est désormais très ou assez importante (Tableau 3), les médias semblent (à un premier regard des simples statistiques descriptives) avoir eu *en quelque cas* un rôle de facteurs de socialisation religieuse (Tableau 4).

**Tableau 3.** Combien tu considères important pour toi, pour ta vie: (%)

%	Très important	Assez important	Pas tellement important	Pas du tout important	Je ne sais pas	Je refuse de répondre
Le travail	44.8	50.1	3.3	0.7	-	1.2
La famille	82.5	15.0	1.2	0.3	-	1.0
Les amis et les relations aux autres	53.6	40.9	4.0	0.5	0.2	0.8
Le temps libre	28.3	50.2	18.0	0.8	0.3	2.3
La politique	3.3	13.3	41.1	35.6	2.7	4.0
La religion chrétienne	82.5	14.3	1.3	0.7	0.2	1.0

dei risultati di una ricerca. Parte I", in *Orientamenti Pedagogici*, anno XLI, 2, 1994, 259-269.; Barbé, *Domani le comunità di base*, 1971; Godin, *La vie des groupes dans l'Eglise*.; Urso, *Giovani a Catania tra contraddizioni e speranze*, 1988.; Bajzek, "Religiosità giovanile tra identità e pluralismo" in *Note di Pastorale Giovanile*, 10 (1985), 68-75.; Garelli, F., "I giovani italiani di fronte al fenomeno religioso", in *Note di Pastorale Giovanile*, 3 (1976), 76-80.; Milanese, G., *Oggi credono così*, vol.2, pp. 71-97, 197-218.; Fallico, *Gruppi ecclesiali e impegno politico*, 1976, pag. 200 e seg.; Kleiner, *Gruppi di base nella Chiesa italiana*, 1978; Maertens, *Les petits groupes et l'avenir de l'Eglise*, 1971; Quaranta, *L'associazione invisibile - giovani cattolici tra secolarizzazione e risveglio religioso*, 1982; Coffè, Tonnelli (coord.), *Verso una spiritualità laicale e giovanile*, 1989, 159-171.

<sup>14</sup> Gheorghiu, *La religiosità nelle associazioni*, 2002.

**Tableau 4.** Lors de ta conversion religieuse, un role important l'ont eu: (%)

%	<b>oui</b>	<i>non</i>	<i>Je ne sais pas (NS)</i>	<i>Je ne répons pas (NR)</i>
<i>Les livres à thématique religieuse</i>	64.7	29.3	2.8	3.2
<b>Les journaux</b>	9.3	83.0	3.3	4.3
<i>Les transmissions télévisées</i>	33.8	58.7	3.5	4.0
<b>Les transmissions radio sur thématiques religieuses</b>	25.8	66.1	3.8	4.3
<i>Un pretre/un moine/une moniale</i>	61.2	32.9	2.0	3.8
<i>Un'ami / une amie</i>	49.3	44.3	2.7	3.8
<i>Mon père / ma mère</i>	55.6	39.6	1.0	3.8
<i>Mon grand-père / ma grand-mère</i>	50.2	43.1	2.2	4.5
<i>Une révélation</i>	20.1	70.9	2.7	6.3
<i>Le fait que j'ai souffert</i>	30.9	60.9	2.8	5.3
<i>Quelque chose d'autre</i>	16.0	65.6	7.0	11.5

**Tableau 5.** Je fais confiance (%)

%	<i>Oui, beaucoup</i>	<i>Oui, assez</i>	<i>Pas tellement</i>	<i>Pas du tout</i>	<i>NS</i>	<i>NR</i>
<i>à l'Eglise</i>	60.9	30.4	5.7	1.0	0.5	1.5
<i>à l'armée</i>	8.8	40.8	34.8	9.0	2.8	3.8
<i>à l'enseignement</i>	12.5	47.6	29.1	5.8	1.2	3.8
<b>aux mass-media</b>	2.5	17.3	52.2	22.8	2.0	3.2
<i>aux syndicats</i>	0.8	9.5	47.9	32.1	5.8	3.8
<i>au Parlement</i>	0.5	4.7	42.9	14.9	2.2	4.8
<i>aux publiques fonctinnaires</i>	0.5	9.2	49.9	31.9	3.7	4.8
<i>au système de protection sociale</i>	1.0	17.6	50.7	21.8	4.0	4.8
<i>à l'Union Européenne</i>	5.2	19.6	35.3	28.0	6.7	5.3
<i>à l'O.N.U.</i>	4.8	22.0	33.4	27.1	6.3	6.3
<i>au système sanitaire</i>	5.7	32.6	43.8	10.8	2.7	4.5
<i>à la Justice</i>	1.5	19.3	49.6	21.1	3.7	4.8
<i>aux institutions de l'Etat</i>	0.8	15.5	53.9	18.5	5.7	5.7
<i>Aux sociétés privées</i>	1.2	19.6	47.1	20.0	6.0	6.2
<i>à l'OTAN</i>	3.3	17.1	33.4	32.6	7.0	6.5
<i>aux etres humains</i>	14.5	46.6	28.0	6.7	1.5	2.8
<i>à Dieu</i>	92.2	5.8	0.7	0.3	0.2	0.8

Mais, à ulterieur analyse, ont résulté être effectivement seulement 31 les jeunes lors de la conversion religieuse desquels SEULEMENT LES MASS-MEDIA (globalement considérés c'est-à-dire journaux, television, radio à la fois ou ensemble) ont joué un role – autrement dit, ont eu un role effectivement important.

En tant que pour 66 individus, a eu effectivement un role relevant lors de leur propre conversion, SEULEMENT LA TELEVISION parmi les autre médias.

Ce qui nous a déterminé à focaliser notre analyse ulterieur sur les 66 cas où uniquement la télévision a joué un role effectiv lors de la conversion religieuse, a été la prise de conscience de l'existence des acharnés débats concernant l'influence de la télévision.

Sans doute on peut parler des mass-média comme d'une des sources de certains phénomènes sociaux, des certains modes de pensée, attitudes et comportements, bref comme d'un facteur qui influence les actions des individus et des collectivités. On ne se demande pas tellement en quelle mesure effective la relation mass-media – société a des buts précis (c'est à dire on ne se pose pas questions sur les roles de la presse), mais plutot on se demande quelles peuvent être les conséquences globales et les influences effectives de telle relation (ou quelles sont les fonctions effectives et les effets effectifs de la presse).

Les plus dramatiques prévisions à ce sujet ont-elles une vraie raison d'être? Sans toucher aucunement ici la question du pouvoir video-politique, on se limite à se poser des questions sur la prédominance du visible sur

l'intelligible qui, selon quelques uns, porterait au fait de visualiser sans comprendre<sup>15</sup>. Est-ce vraiment vrai que la télévision nous rend incapables de compréhension abstraite-conceptuelle jusqu'à changer la nature humaine, jusqu'à être susceptible de causer des mutations génétiques, alors que toute une tradition d'études socio-anthropologiques nous montre que l'esprit humain est pas sa nature-meme un'esprit de compréhension et cela demeure inchangé? La primauté de l'image est-elle si hautement nuisible à la nature humaine? Il est vrai que par les paroles et en paroles l'être humain se communique soi-même, pense et connaît, et que pour penser il n'est point nécessaire voir (comme dirait Sartori, les aveugles n'ont point besoin de voir pour penser, et les idées ne sont jamais visibles); mais par contre voir est-il nuisible à la pensée? La primauté de l'image sur la parole (caractéristique de l'audiovisuel) est-elle vraiment nuisible à la pensée? Ou plutôt la primauté de l'image, serait plus précisément le début de la fin de la pensée selon laquelle on croit d'expliquer une chose en exposant l'histoire de cette chose, et on se rapporte à des présupposés idéologiques comme à des systèmes de référence? La question essentielle, loin d'être celle de se méfier de penser en images, serait plutôt celle de apprendre à penser en images<sup>16</sup>. Bref, se pose ici la question: en quoi l'image nuirait à la pensée, en quoi le fait de informer en divertissant plutôt que selon rhétorique serait nuisible à l'être humain? Ou autrement dit: la télévision est-elle capable de "plasma" significativement l'être humain?

Sans doute la communication de masse, en faisant référence à des contenus *choisis* (parmi d'autres possibles) et transmis *en* masse (ou massivement, en proportions industrielles) *aux* masses (par des milieux aussi audiovisuels), comporte une énorme responsabilité (lors de la sélection, de la hiérarchisation, de la contextualisation et du commentaire des informations, tous moments de interprétation de la réalité). Mais, il est autant vrai que les contenus (hélas) transmis sont consommés *personnellement*, de façon privée par les personnes composantes le public récepteur<sup>17</sup>. ...et que même si on ne conteste pas la fonction d'inculturation des médias, on ne peut perdre de vue que les modèles d'attitudes et de comportement ne sont ni uniformément réceptés ni unanimement partagés.

En analysant la religiosité des jeunes dans la conversion religieuse desquels le rôle important l'a eu exclusivement la télévision, on a pensé offrir une réponse à la question du discernement de la personne face à une des modalités de réaliser la communication de masse. On a intentionné se rendre compte en quoi (si c'est le cas) la religiosité des jeunes pour lesquels la télé a joué le rôle principal (lors de la conversion/socialisation religieuses), se différencie de la religiosité des jeunes pour lesquels d'autres facteurs que la télé ont été déterminants lors du même processus de conversion/socialisation. On a analysé la religiosité selon le modèle théorique de la multidimensionalité, et l'effet de la communication de masse à la lumière des théories de l'effet limité (selon lesquelles l'influence des médias est un produit d'un ensemble complexe de éléments conjuncturels, et plus précisément dans le sens que l'action des médias ne consiste pas dans la modification des attitudes et comportements mais plutôt dans la confirmation et la consolidation des attitudes et comportements pré-existants ou du moins auxquels la personne a déjà une certaine pré-disposition).

### **La religiosité des téléspectateurs fidèles à Dieu et à la télé**

Les difficultés majeures des sociologues semblent se poser lorsqu'ils doivent traiter du phénomène religieux, car celui-ci renvoie à une réalité meta-empirique – se sorte que ne sont pas ceux les sociologues qui soulignent que l'approche sociologique au phénomène religieux ce n'est pas quelque chose de sérieux si l'on se propose de comprendre vraiment, en profondeur, ce qui demeure dans la religiosité des personnes<sup>18</sup>. Quand même, le phénomène religieux peut être sociologiquement abordé en considérant la religiosité (prédisposition de la personne vers le sacré et modalités de réalisation de telle prédisposition – attitudes et comportements) et la religion (la forme socio-culturelle, institutionnelle que la prédisposition personnelle vete – structure sociale et système culturel). Depuis à peu près vingt années les sociologues procèdent à l'analyse de la religiosité (en tant que phénomène originaire qui produit la religion) dans ses différentes dimensions. En cette perspective nommée multidimensionnelle on considère habituellement quatre dimensions fondamentales de la religiosité, reconnaissables en toute religion: doctrinaire, rituelle, morale/éthique, communautaire. C'est en suivant cette grille d'analyse que l'on a tenté une première prise de connaissance de la religiosité des 66 sujets: 20 de sexe masculin et 46 de sexe féminin; 16 d'entre eux ayant l'âge

---

<sup>15</sup> Sartori, *Homo Videns*, 2002.

<sup>16</sup> Manolescu, *Principii de videologie*, 2002.

<sup>17</sup> Coman, *Mass-media, societate, cultura*, 1995, 12.

<sup>18</sup> "Redécouvrir le surnaturel signifiera surtout retrouver une certaine perception de la réalité. Celui qui s'intéresse à la vérité de la religion, plutôt que de tel ou tel aspect des manifestations sociales de la religiosité, ferait bien de rester assez indifférent à toute considération et prévision empirique concernant la religion". Cf. Berger, *La rumeur de Dieu*, 1972.

compris entre 18-20 ans, 45 entre 21-30 ans, et 5 entre 31-33 ans; 63 sont roumains, 2 hongrois et 1 allemand; 60 personnes sont de confession orthodoxe, 2 protestants réformés, 1 catholique, 3 n'ont pas déclaré la propre confession d'appartenance; 60 ne sont pas marié(e)s et 5 oui; 61 d'eux sont du milieu urbain; tous ont une préparation de haut niveau (sinon les études universitaires commencés, master ou doctorat). Pour la plupart ils se considèrent très contents de leurs propre vie jusqu'à maintenant (le 9.1%) ou contents (le 75.8%); sauf le 9.1% se considèrent mécontents de leur propre vie et le 6.1% n'ont pas voulu répondre à ce sujet.

*La dimension doctrinaire* fait référence aux croyances concernant ce qui est considéré être le sacré (selon le spécifique de la religion en cause): comment les sujets comprennent et partagent les „vérités” concernant Dieu, le monde, l'être humain,. En tant que dimension fondamentale de la caractérisation religieuse de la vie, l'importance des croyances est indiscutable car confère sens et valeur aux rituels, expliquent l'apparition de tout structure sociale en tant que fait social mais aussi en tant que comunion spirituelle, et constitue le support spirituel de toute possible morale.

Ce qui est à souligner au sujet de croyances, c'est que il y a une différence substantielle entre quelques contenus de croyances des deux catégories de jeunes - ceux pour lesquels exclusivement la télé a eu un rôle important lors de la propre conversion (A), et respectivement les autres (B). Pour A il s'est vérifié par rapport à B que: la plupart d'entre eux croient plutôt à l'existence de Dieu en tant que „esprit vital, force vitale, force de la vie, source de la vie qui ne rentre pas dans les catégories mentales des êtres humains c'est à dire transcende toute possible capacité de compréhension et représentation” (selon leur expressions-mêmes) et manifestane plus scepticisme au sujet de leur propre capacité de pénétration du mystère que est Dieu; sont beaucoup plus inclinés à croire à la continuation de la vie après la mort; sont moins inclinés à croire à l'existence du paradis et encore beaucoup moins à celle de l'enfer; accordent une effective relevance au péché duquel pensent que est la cause de tout mal du monde et qui signifie selon leur conception la mauvaise volonté de la part de la personne; ne croient pas tellement à l'existence effective du diable (tel que proposé par la „classique” doctrine chrétienne) – voir aussi Tableau 6 et 7 pour la distribution aux différentes croyances.

**Tableau 6.** *Tu crois en / tu crois à l'existence de: (%)*

	oui	non	NS	NR
Dieu	98.5	-	-	-
Jésus Christ	98.5	-	1.5	-
La vie après la mort	90.9	-	-	-
Le paradis	77.2	10.6	6.1	6.1
Le purgatoire	12.1	74.2	-	-
L'enfer	57.6	30.3	-	-
Le péché	74.2	19.7	-	-
Le diable	42.4	43.9	3.0	10.6
La télépathie	28.8	51.5	10.6	9.1
La réincarnation	7.6	77.3	12.1	3.1
La force d'une amulette	9.1	80.3	6.1	4.5
Les sorcelleries	15.2	72.7	-	-

**Tableau 7.** *Pour toi Dieu est: (%)*

	oui	non	NS	NR
un père qui nous aime	93.9	4.5	1.5	-
le tout-puissant	95.5	-	-	-
une force de la nature	24.2	62.1	-	-
un aide à invoquer	71.2	22.7	-	-
une réalité peu significative pour notre vie quotidienne	6.1	89.4	-	-

Du reste, les jeunes de la catégorie A (pareillement à ceux de la catégorie B): ont eu dans leur vie des moments, lieux, circonstances où ils croient d'avoir senti la présence de Dieu, et sont également importants pour eux Dieu et Jésus. Ce qui est pourtant inattendu c'est ce que (A) ont comme représentation au sujet de la personne de Jésus: ils attribuent à celui-ci une immense importance lors de leur vie, pour eux personnellement, mais non pas parce que ils considèrent Jésus une perfection difficile à accomplir mais parce que ils le considèrent un homme spécial très proche à chacun de nous et également distant par rapport à Dieu comme nous le sommes – bref, si Jésus est le fils de Dieu il n'est pas moins vrai que nous tous sommes fils de Dieu, donc vaut-ilo la peine de ne plus



tellement louer Jésus mais plutôt de l'aimer tout-court et prenant son exemple. Théologiquement on peut dire que ils ne privilégient pas la dimension divine de Jésus mais bien plutôt celle humaine. Du reste, leur (A) conception au sujet de Jésus ne diffèrent pas trop de celles des autres (B) – Tableau 8 et 9.

**Tableau 8. Selon toi Jésus est: (%)**

%	oui	non	NS	NR
le fils de Dieu	98.5	1.5	-	-
le Sauveur	93.9	6.1	-	-
notre Sauveur car nous purifie des péchés	97.0	-	-	-
un type qui faisait des choses miraculeuses	21.2	69.7	-	9.1
un qui avait des connaissances médicales spéciales et ressuscitait les gens	7.6	78.8	-	12.1
Mon meilleur ami	57.6	5.8	-	10.6
L'exemple, la voie à suivre dans la vie	84.8	10.6	-	-
Un duquel on ne devrait pas en parler autant	0.0	87.9	-	-
En fait il n'est jamais existé	-	87.9	-	12.1

**Tableau 9. Tu crois que: (%)**

%	oui	non	NS	NR
Jésus est ressuscité	98.5	-	-	1.5
Jésus a fait des miracles	100.0	-	-	-
Jésus est présent dans l'Eucharistie	95.5	-	3.0	1.5
Le Jugement Dernier existe	90.9	1.5	6.1	1.5
Le péché originel existe	83.3	7.6	7.6	1.5

*La dimension rituelle* fait référence aux pratiques culturelles religieuses publiques et privées (rites et respectivement dévotions). Le culte ou le rituel est la multitude des rites organisés et proposés par la communauté religieuse (actions, gestes, paroles, symboles) auxquelles en participant la personne manifeste (une fois de plus) sa propre vision et compréhension au sujet de Dieu, son rapport à Lui, tout en re-connaissant sa dépendance de Lui. Le rituel accomplit non seulement une fonction expressive mais aussi instrumentale et en quelque sorte existentielle (évidemment pour l'homme religieux lequel trouve en bonne partie le sens de sa propre vie lors de l'accomplissement des rituels religieux).

De même que les jeunes de (B), la plupart des jeunes de (A) ne accordent pas une si grande importance à la pratique des rituels religieux publics: le 83.3% considèrent que la fréquentation de l'église en occasion des rituels, n'a rien à voir avec la qualité de leur foi. Quand même, le 77.9% d'entre eux ont l'habitude de fréquenter l'église plusieurs fois par semaine ou une fois par semaine, et considèrent important le rituel religieux du moins lors des moments retenus plus significatifs de leur vie (Tableau 10).

Quand aux pratiques religieuses privées: prient, méditent ou font quelque chose de semblable le 93.3%, et prient Dieu ou se adressent à Lui hors des rituels religieux le 80.3% (même situation A et B).

**Tableau 10. Je considère que le rituel religieux est important: (%)**

	oui	non	NS	NR
Lors de la naissance	97.0	-	3.0	-
Lors du mariage	100.0	-	-	-
Lors de la mort	95.5	-	3.0	1.5

*La dimension morale / éthique* fait référence aux conséquences attitudinales que peut avoir le fait de partager un précis système de croyances, toujours tenant compte du fait que les attitudes sont celles qui précèdent les comportements. Dans ce sens des valeurs partagés, le propos de l'analyse sociologique n'est pas celui de s'exprimer au sujet de la nature de tels valeurs mais plutôt celui de constater leur présence lors de la vie quotidienne de l'individu. N'existant pas de différences substantielles entre (A) et (B) au sujet de cette dimension, pour une précision de la situation donnée on reporte simplement les Tableaux 11-22: questions qui touchent points sensibles essentiels de la morale chrétienne. Bref, la situation décrite nous montre que – certainement pour ce qui concerne le niveau purement déclaratif - il n'y a pas d'écarts entre la hiérarchie des valeurs proposée par la religion chrétienne et celle effectivement partagée par les sujets de (A):

**Tableaux 11-22:** Pour chacune des suivantes affirmations, donnez une note de 1 a 10, où 1 signifie „jamais justifié” et 10 „toujours justifié”. (%)

**Tableau 11.** *Attendre et prétendre récompenses (de toute sorte) sans les mériter*

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	NR
61.2	14.1	7.2	3.8	6.2	1.5	1.3	0.7	0.7	3.0	0.3

**Tableau 12.** *Se soustraire aux responsabilités quand on peut le faire*

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	NR
46.1	14.3	11.5	6.3	9.2	3.3	1.8	3.2	0.8	2.8	0.7

**Tableau 13.** *Mentir quand on a l'intérêt (quand cela est à notre avantage)*

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	NR
48.6	12.8	11.5	5.2	6.8	3.0	4.0	1.3	2.5	3.8	0.5

**Tableau 14.** *Avoir relations sexuelles en dehors du mariage (aussi si l'on n'est pas mariés, aussi si on envisage des relations sexuelles hors du mariage tout en étant mariés).*

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	NR
67.2	6.5	4.8	2.7	5.8	2.5	2.2	3.3	1.3	3.3	0.3

**Tableau 15.** *La homosexualité*

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	NR
76.2	6.7	3.2	2.5	4.8	1.0	1.2	1.5	1.7	1.2	0.2

**Tableau 16.** *L'avortement*

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	NR
66.4	8.5	6.0	3.2	7.0	3.3	1.7	1.2	0.2	2.0	0.7

**Tableau 17.** *Le divorce*

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	NR
32.6	11.0	11.0	6.8	18.8	4.3	4.2	5.0	1.3	4.3	0.7

**Tableau 18.** *L'euthanasie*

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	NR
58.7	8.8	7.3	4.0	8.8	1.5	2.3	2.5	0.8	2.2	3.0

**Tableau 19.** *Le suicide*

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	NR
78.4	5.7	4.5	1.8	2.8	1.0	1.3	1.5	1.0	1.5	0.5

**Tableau 20.** *L'évasion fiscale*

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	NR
63.2	10.0	9.0	2.7	6.7	0.5	0.8	2.3	0.8	2.3	1.7

**Tableau 21.** *La prostitution*

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	NR
70.0	5.8	7.8	4.2	4.2	0.5	1.7	2.8	0.8	1.8	0.3

**Tableau 22.** *Le vol*

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	NR
64.9	9.3	8.5	3.7	4.2	1.8	1.8	2.3	0.3	2.5	0.7

La dimension communautaire fait référence aux manifestations comportementales de appartenance (ainsi nominale que effective) et à implication de la personne dans la communauté religieuse (dans le cas du christianisme la communauté ecclésiastique). De façon semblable à la situation concernant la dimension précédente, résulte ici que il n'y a pas de différence substantielle entre (A) et (B) par rapport à la façon de considérer l'appartenance religieuse (Tableau 23 et 24). Quand même, à ultérieures élaborations des données il est résulté que dans le cas de (A) les jeunes (bien qu'ils tiennent en haute considération la communauté ecclésiastique) se sentent beaucoup moins impliqués eux-mêmes en personne par rapport à l'église.

**Tableau 23.** Selon toi l'Eglise est: (%)

%	oui	non	NS	NR
Une institution avide de pouvoir	7.6	72.7	-	-
La maison (la demeure) du Seigneur	97.0	-	-	-
Une invention absurde	-	93.0	-	6.1
Une institution qui accomplit oeuvres de charité	38.0	40.0	-	-
La continuation de la mission de Jesus	95.5	4.5	-	-

**Tableau 24.** Tu crois que l'Eglise offre des réponses: (%)

%	oui	non	NS	NR
Aux problèmes morales et aux besoins de la personne	93.9	-	-	-
Aux problèmes de la vie de famille	86.4	-	-	-
Aux besoins spirituels de la personne humaine	93.9	-	-	-
Aux problèmes sociaux du Pays	50.0	30.0	16.7	3.0

## Conclusion

Cette brève analyse de la religiosité des jeunes lors de la conversion religieuse desquels la télévision a eu un rôle important, tend à nous montrer que les différences concernant leur religiosité - par rapport à la religiosité des autres jeunes pour lesquels aucun moyen de communication en masse n'a été particulièrement significatif hors de la propre conversion religieuse - sont minimales. Ce qui nous encourage bien à continuer à préférer la théorie de l'effet limité par rapport à autres théories qui puissent rendre compte de l'effets des médias au niveau culturel (en ce cas la religion comme système culturel).

De plus, ce qui différencie de façon relevante (A) par rapport au (B) c'est que, depuis des années donc aussi bien avant la conversion („depuis toujours je crois" selon leur expression), les jeunes pour lesquels exclusivement la télévision a eu un rôle important, réfléchissaient beaucoup plus souvent (que ceux de la catégorie B) à la signification et au sens de la vie: si non très souvent (59.1% d'entre eux), certainement souvent (37.9%). Il s'est aussi vérifié: que ceux-ci (A) bien avant la Révolution fréquentaient l'église (le 80% d'entre eux), essentiellement pour prier (le 47%); que le 66.7% d'entre eux ont bénéficié d'une éducation religieuse avant décembre 1989 (chute de la dictature communiste). Tous éléments, ceux-la, de nature à nous induire à supposer que les mass-média n'ont été ni les premiers ni les uniques facteurs de socialisation religieuse, et que il y a eu de la part de ces jeunes une pré-disposition pré-existante (au moment de „la rencontre avec la télé") envers les contenus de type religieux. De façon que, tout en faisant confiance aux médias notamment télévision - au sujet de laquelle le 99.3% d'entre eux considèrent qu'elle a un rôle nettement positif si on en fait un bon usage - ils considèrent que *le christianisme est très important car* (%):

%	oui	non
<i>Nous donne force et courage dans la vie</i>	90.9	-
<i>Est la modalité de être en relation avec Dieu</i>	83.3	-
<i>Nous rend meilleurs</i>	95.5	-
<i>On apprend à être meilleurs</i>	72.7	-
<i>Est à la mode</i>	0.0	100.0
<i>Nous rapproche aux autres</i>	75.8	-
<i>Nous fait rencontrer vraiment l'autre</i>	43.9	48.5
<i>Nous montre qu'on pourrait vivre différemment de comme nous vivons</i>	81.8	-

## BIBLIOGRAFIE

- ACADEMIA ROMANA – ICCV (a cura di), *Atitudini, valori si conditii de viata in mediul studentesc*, Ed. Centrul de Informare si Documentare Economica, Bucuresti, 1992.
- BAJZEK, Jose, *Ruolo dei gruppi religiosi giovanili nella socializzazione religiosa in Slovenia*, Roma, 1984.
- BARBE, Dominique, *Domani, le comunità di base*, Jaca Book, Milano, 1971.
- BERGER, Peter, *La rumeur de Dieu: signes actuels du surnaturel*, Ed. Du Centurion, Paris, 1972.
- BRIA, Ion, *Dictionar de Teologie Ortodoxa*, Editura Institutului Biblic, Bucuresti, 1994.
- CARRIER, Hervé, *Psico-sociologia dell'appartenenza religiosa*, Elle Di Ci, Torino, 1988.
- CARRIER, Hervé, *Lexique de la culture*, Ed. Desclée, Tournai La Neuve, 1992.
- CASTRONOVO, Valerio, Luciano GALLINO (coord.), *La società contemporanea. La cultura, i gruppi e l'individuo*, vol. II, UTET, Torino, 1987.
- CNS (a cura di), *Statistica Sociale - culegere de date*, Bucuresti, 1995.
- CNS (a cura di), *Romania in cifre*, Bucarest, 1995.
- COFFELE, Gianfranco, Riccardo TONELLI, *Verso una spiritualità laicale e giovanile*, LAS, Roma, 1989.
- COFFELE, Gianfranco, Guido GATTI, *Problemi morali dei giovani oggi*, LAS, Roma, 1990.
- COMAN, Mihai, *Mass-media in Romania post-comunista*, Polirom, Iasi, 2003.
- COMAN, Mihai, *Mass-media, mit si ritual*, Polirom, Iasi, 2003.
- COMAN, Mihai, *Mass-media, societate, cultura*, Polirom, Iasi, 2003.
- C.S.C.P.T. (Centrul de Studii si Cercetari pentru Probleme de Tineret) a cura di, *Starea Tineretului Roman 1994 (Lo stato della popolazione giovanile rumena nel 1994)*, Bucarest, 1994.
- CUCIUC, Constantin, *Introducere in sociologia religiilor*, vol. 1, Ed. Gnosis, Bucuresti, 1996.
- CUCIUC, Constantin, *Religii noi in Romania*, Ed. Gnosis, Bucuresti, 1996.
- ELIADE, Mircea, *Sacral si profanul*, Ed. Humanitas, Bucuresti, 1992.
- ELIADE, Mircea, *Nostalgia originilor*, Ed. Humanitas, Bucuresti, 1994.; ed. fr. *La nostalgie des origines*, Paris, 1971.
- ELIADE, Mircea, *Tratat de istorie a religiilor*, Ed. Humanitas, Bucuresti, 1995.
- FALLICO, Antonio, *Gruppi ecclesiali e impegno politico*, Marietti Editore, Torino, 1976.
- FAVALE, Agostino e coll. (a cura di), *Movimenti ecclesiali contemporanei*, 4° edizione, Ed. LAS, Roma, 1991.
- GHEORGHIU, Elena I., *La religiosità nelle associazioni ecclesiali giovanili della Romania post-comunista*, Excerpta ex Dissertazione ad Doctoratum, Pontificiae Universitatis Gregoriana, Roma, 2002.
- GODIN, André, *La vie des groupes dans l'église*, Le Centurion, Paris, 1969.
- INGLEHART, Ronald, *Culture Shift in Advanced Industrial Society*, Princeton, New York, 1990.
- INGLEHART, Ronald, *Modernization and Postmodernization. Cultural, Economic and Political Change in 43 Societies*, Princeton University Press, 1997.
- KLEINER, Rafael J., *Gruppi di base nella Chiesa italiana*, Citadella Ed., Assisi, 1978.
- MAERTENS, Jean-Thierry, *Les petits groupes et l'avenir de l'Eglise*, Ed. du Centurion, 1971.
- MANOLESCU, Ion, *Principii de videologie*, Polirom, Iasi, 2002.
- MILANESI, Giancarlo (a cura di), *Oggi credono così - approfondimenti*, vol. 2, Editrice Elle Di Ci, Leumann (Torino), 1981.
- MORIN, Edgar, Anne-Brigitte Kern, *Terra-Patria*, Raffaello Cortina Editore, 1994.
- QUARANTA, Giancarlo, *L'associazione invisibile - giovani cattolici tra secolarizzazione e risveglio religioso*, Sansoni Editore, Firenze, 1982.
- SARTORI, Giovanni, *Homo Videns*, Ed. Laterza, Roma, 2002.
- SIMMEL Georg, *Die Religion*, Rutten&Loening, Frankfurt, 1906.
- SIMMEL, Georg, *Sociology of Religion*, Philosophical Library, New York, 1959.
- URSO, Gaetano, *Giovani a Catania tra contraddizioni e speranze*, Oftes, Palermo, 1988.
- UTA, Mircea, *La catechesi dei giovani rumeni: orientamenti nel contesto contemporaneo*, Padova, 1996.